

Adultes jeunes : revaccinez-vous contre la coqueluche !

Cette recommandation est motivée à la fois par le succès et les limites du vaccin anti-coquelucheux.

La coqueluche est une maladie extrêmement contagieuse. De plus, elle est particulièrement dangereuse chez les nourrissons et les jeunes enfants (1.000 décès par an avant l'apparition de la vaccination).

Depuis 2005, l'essor de la vaccination contre la coqueluche chez les jeunes enfants a permis de réduire presque totalement la mortalité des nourrissons liée à cette maladie infantile.

Mais ce succès a eu une conséquence : les enfants vaccinés ont remplacé l'immunité acquise lors d'une infection par l'immunité acquise avec la vaccination. Or, l'immunité vaccinale a une limite : elle faiblit quand on arrive à l'âge adulte, ce qui expose les adultes vaccinés dans leur enfance à contracter la coqueluche par contamination avec une personne infectée. La maladie est alors bénigne et discrète, mais reste extrêmement contagieuse.

Ainsi aujourd'hui, grâce et à cause du succès de la vaccination, de petites épidémies de coqueluche sont alimentées par les adultes. Le problème est qu'ils peuvent transmettre la coqueluche aux nourrissons les plus jeunes et les plus fragiles, qui n'ont pas encore atteint l'âge d'être vaccinés, comme aux personnes fragilisées par une grossesse ou un déficit immunitaire (greffés, Sida, etc.).

Pour protéger leur entourage, il est donc vivement recommandé aux adultes jeunes de se revacciner contre la coqueluche. N'hésitez pas à en parler avec votre médecin ou votre pharmacien.

Sources : Open Rome, Institut Pasteur, Ministère de la Santé.

Le Dico du doc



Immuno-sénescence



Terme inventé par les immunologistes (les spécialistes du système immunitaire) pour désigner l'atténuation des capacités d'immunisation, liée au vieillissement.

Prenons l'exemple du vaccin contre la grippe. Quand une personne jeune, en bonne santé, est vaccinée contre la grippe, la protection acquise dure plusieurs années. La preuve en a été apportée par... l'armée française ! Ne parvenant pas à vacciner chaque année tous les militaires d'active, le Service de Santé des Armées a testé une vaccination triennale : les effectifs ont été répartis en 3 tiers, chaque militaire étant vacciné une fois tous les 3 ans. Le vaccin s'est avéré efficace pendant au moins 2 ans, et même 3 lorsque les variations antigéniques des virus grippaux restaient minimales d'une année à l'autre.

Chez les personnes âgées de 65 ans et plus, le vieillissement et les carences alimentaires (notamment le manque de zinc et de sélénium) rendent le système immunitaire moins efficace : la protection devient de plus en plus difficile à acquérir et dure de moins en moins longtemps. En moyenne, les anticorps protecteurs persistent pendant moins d'un an et, parfois même, moins d'un semestre.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe épidémique
- Bronchiolite en baisse
- Inf respiratoire en baisse
- Gastro-entérite en baisse
- Allergie pollens très faible

Sources : ECDC, Santé Publique France, Open Rome et RNSA

Europe : grippe encore

Grippe. L'épidémie de grippe persiste dans toute l'Europe, mais son impact diminue.

Partout, c'est la grippe A(H3N2) qui a dominé, une famille de virus grippaux différents de ceux de la pandémie de 2009 et plus agressifs chez les personnes âgées.

Bronchiolites. En France, l'épidémie de bronchiolite baisse progressivement.

Activité grippale en Europe - Source ECDC

